

Canal des Moulins

Gather la farine des deux moulins
Soyez assez bon de faire appeler le dit
françois et vous lui ferez comprendre qu'il
l'expose plus qu'il ne lui a à se faire faire
de la farine

lorsque y ferez assembler le Syndicat
il faudra qu'on fit faire une martelière
en toute force de la hauteur de 25 centimètres
avec une chaîne et la fesse pour qu'on ne
la fasse plus disparaître

à la main.

Cette hauteur suffit parce que lorsque l'eau
sort après les pluies alors l'eau verse dans
le second canal, et comme cela l'eau ne
versera pas dans les propriétés

Content sur vous pour faire droit
à qui ça.

Veuillez agréer mes salutations les plus
distinguées

M. M. P. de V. Martin

M. Martin

Vous ne ferez pas mal d'engager François
du moulin de permettre à la place la
martelière en bois de châtaignier qu'il a eue
en courant aujourd'hui à des courants à 2 h 1/2
après midi. Si on veut pas que le Syndicat
en fasse faire un à la farine qui lui coûtera
beaucoup plus, et de s'y plus toucher.

En résumé,

Le canal desservait les moulins mais était d'abord et avant tout un canal d'arrosage, permettant d'irriguer les jardins et cultures.

Pour en savoir plus,

Tous les co-usagers du canal se devaient de respecter « les droits d'eaux » : un jour et une heure étaient attribués à chaque propriétaire, moment précis pendant lequel l'eau du canal pouvait être dérivée temporairement au moyen d'une vanne, d'une martelière, vers chacun des terrains (jardin, champs, « usine »).

Cela pouvait être à une heure de l'après midi ou à deux heures du matin !

Dans le rapport sur le canal d'arrosage dit des moulins de 1810, on lit que deux personnes sont chargées par le conseil de vérifier les réparations à faire, de s'entendre avec les propriétaires des moulins pour « déterminer la proportion dans laquelle ils doivent contribuer à ces réparations et de déterminer les réparations qu'il convient de faire aux prises d'eaux ou martelières pour empêcher les abus qui se commettent dans le temps des arrosages »

Dans le « devis et détail estimatif du curage du canal des moulins servant à l'irrigation de divers quartiers du territoire des Arcs » de 1847, il est mentionné que le canal est dans un « état de malpropreté et d'encombrement tout à fait nuisible aux intérêts des usagers ». Le canal sera « débarrassé des sables, graviers, ronces, et généralement tout ce qui intercepte ou pourrait intercepter le cours d'eau ». Un peu plus loin on lit : « ce même canal depuis la prise d'eau des Baous jusqu'à la filature de M. Martin, sera nettoyé », « depuis la filature de M.

Martin jusqu'à la prise d'eau de Peymarlier le canal sera également nettoyé ». Et de même de Peymarlier à St Pierre. Les travaux sont terminés en octobre 1847

Le 16 aout 1859, une plainte est enregistrée :

La prise d'eau de M. Corbon entre le moulin à farine de M. Raybaud dit « l'ancien moulin » et le moulin à huile de M. Reynier dit « le petit » pour arroser une étendue de terrain est égale à huit ou dix fois celle qu'il arroserait avec une demi-heure d'eau, en conséquence, la conservation de cette prise d'eau est nuisible et elle doit être fermée :

- Parce que la facilité avec laquelle on arrose par ce moyen des terres qui n'étaient pas arrosables donne lieu à des délits.
- Parce que cette prise a été déplacée sans autorisation.
- Parce qu'au moyen de la dite prise et des infiltrations constantes qui s'en échappent les réservoirs qu'on appelle les enfers du moulin se remplissent et fournissent à Corbon une quantité d'eau considérable au préjudice des arrosants inférieurs.

Les Mm le 9 jbre 1878

Monsieur le Président du
Syndicat du Canal des moulins
aux Mm

Le Sieur François dit du moulin yacinois
a été vu. j'ai eu fait enlever la marteline
qui donne l'eau à son fabrique. Vous savez
que je paye son droit qui a été réduit
par rapport au chômage pour conserver
le droit des eaz du Canal.

Aujourd'hui le Sieur François a été vu
de nouveau enlever la marteline et la
portant en courant et la faisant disparaître
d'une manière introuvable. Je suppose que c'est
lui qui a fait disparaître la marteline de
la Commune.

J'ai surpris aussi M^{re} Louis Sargue de ville
enlevant aussi la marteline. Je lui ai dit qu'il
n'avait pas le droit d'y toucher et il la cubine
malgré moi après.

En enlevant la susdite marteline la provision
d'eau par d'un bap et le Canal grossi s'est fait
de sorte que j'ai dû à M^{re} Paul mon ouvrier canotier
du côté du Colombier afin d'éviter de faire briser
les engrainages du moulin de gachin et faire